

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs  
47, rue Charles de Gaulle GERARDMER  
88 400 tél 03 29 63 02 69

Site internet : <https://gerardmer.catholique88.fr/>  
Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)

16 juillet 2023 : 15<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire

*Alléluia. Alléluia.*

La semence est la parole de Dieu ;  
le semeur est le Christ ;  
celui qui le trouve demeure pour toujours.

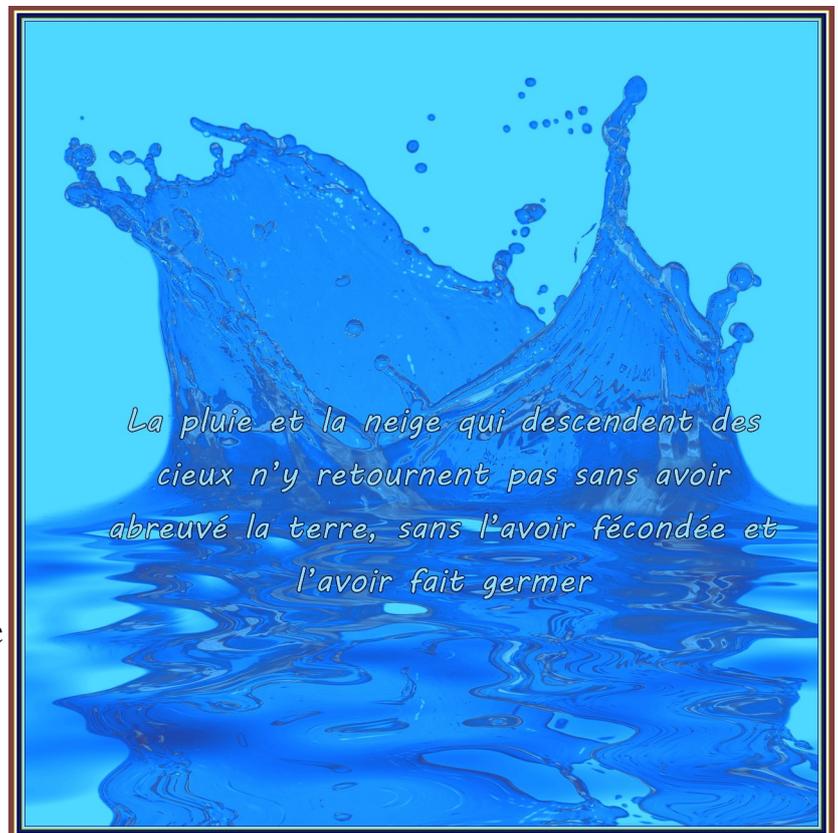
*Alléluia.*

## Lectures de la messe

### Première lecture

*Lecture du livre du prophète Isaïe (55, 10-11)*

Ainsi parle le Seigneur : « La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. » – Parole du Seigneur.



*La pluie et la neige qui descendent des  
cieux n'y retournent pas sans avoir  
abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et  
l'avoir fait germer*

<https://freepnging.com/thumb/water/20-water-drops-png-image.png>

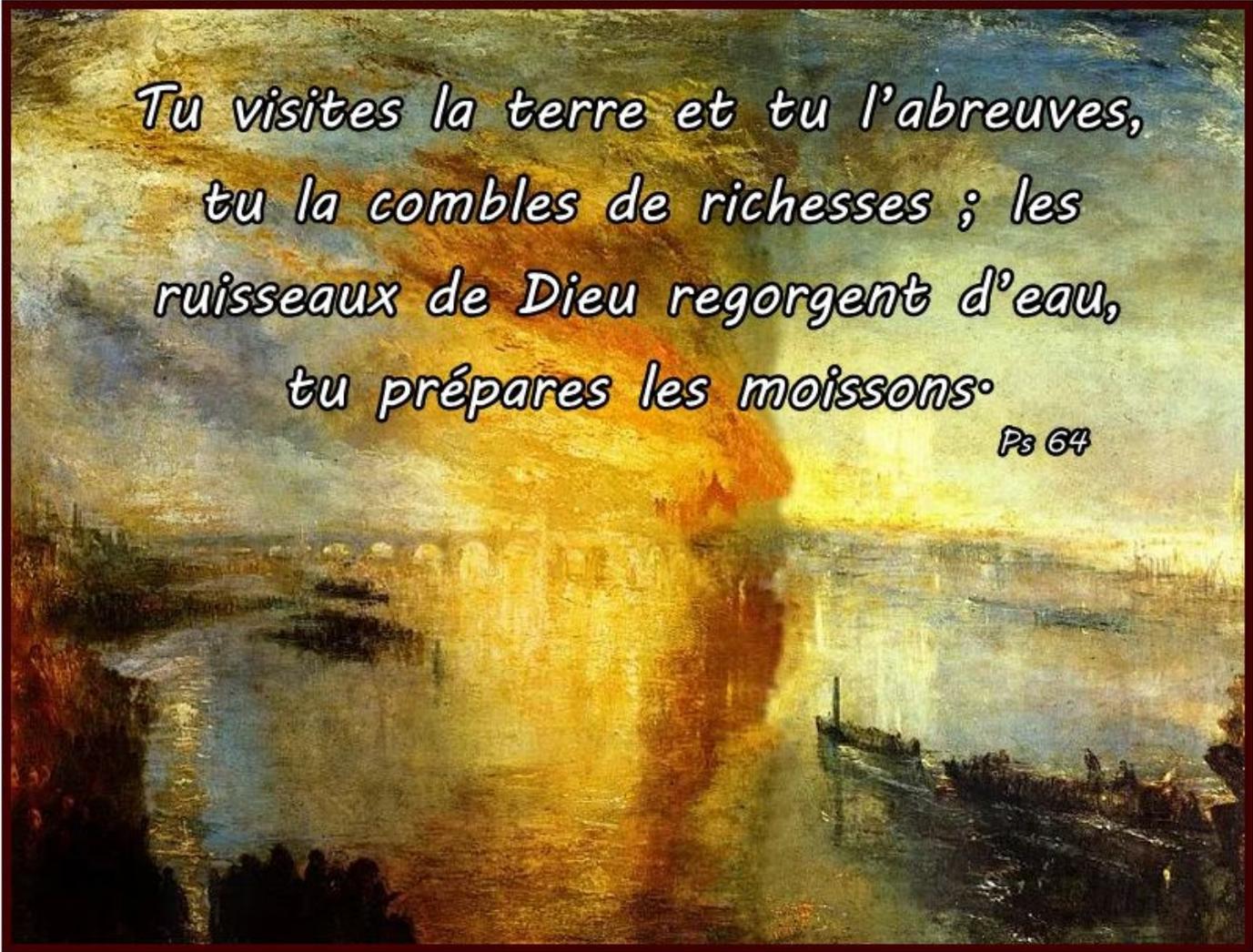
## Psaume (Ps 64 (65), 10abcd, 10e-11, 12-13, 14)

Tu visites la terre et tu l'abreuves, tu la combles de richesses ; les ruisseaux de Dieu regorgent d'eau, tu prépares les moissons.

Ainsi, tu prépares la terre, tu arroses les sillons ; tu aplanis le sol, tu le détrempe sous les pluies, tu bénis les semailles.

Tu couronnes une année de bienfaits, sur ton passage, ruisselle l'abondance. Au désert, les pâturages ruissellent, les collines débordent d'allégresse.

Les herbages se parent de troupeaux et les plaines se couvrent de blé. Tout exulte et chante !



*Tu visites la terre et tu l'abreuves,  
tu la combles de richesses ; les  
ruisseaux de Dieu regorgent d'eau,  
tu prépares les moissons.*

*Ps 64*

## Deuxième lecture

### *Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (8, 18-23)*

Frères, j'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. En effet la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. – Parole du Seigneur.



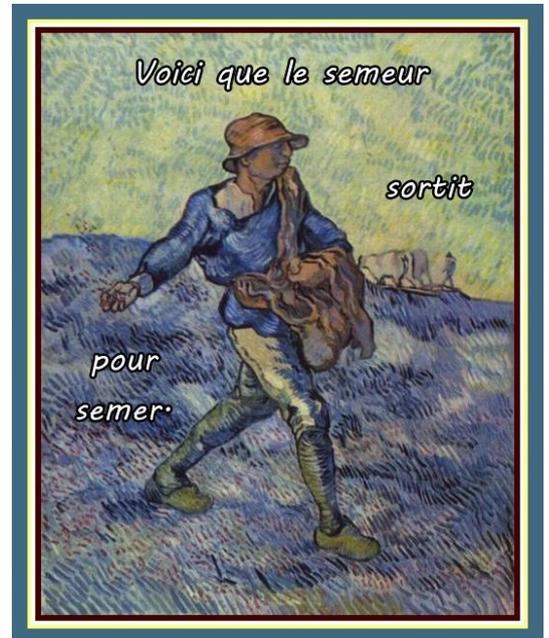
*Nous le savons  
bien, la création  
tout entière  
gémit,*

*elle passe par  
les douleurs  
d'un  
enfantement  
qui dure encore*

# Évangile

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (13, 1-23)

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer. Auprès de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur sortit pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! » Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là. À celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre. Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai. Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur. Quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin. Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt. Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ; mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. » – Acclamons la Parole de Dieu.



[https://download.wikidia.org/wikidia/fr/images/f/fd/Semeur\\_%C3%A0\\_la\\_vol%C3%A9e.jpg](https://download.wikidia.org/wikidia/fr/images/f/fd/Semeur_%C3%A0_la_vol%C3%A9e.jpg)

## LECTURE BRÈVE

### Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 13, 1-9)

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer. Auprès de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur sortit pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

*Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger*



# La fécondité de Dieu

Le texte très court de la première lecture, tiré du prophète Isaïe, est pourtant d'une rare densité. La réalité la plus commune dans notre monde, la fécondité, dont la pluie et la neige abreuvant la terre sont ici l'image, est appliquée à la parole de Dieu. Image que reprend le refrain du psaume en réponse : « Tu visites la terre et tu l'abreuves, Seigneur, tu bénis les semailles ». L'image agraire se poursuit et s'amplifie sous forme de parabole: «Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un » (évangile).

La question cruciale qui est posée à celui qui entend la Parole est: Quelle terre suis-je ? Celle où les oiseaux sont venus tout manger ? Celle du sol pierreux?... Ou la bonne terre? Mais cette question peut vite devenir clivante et laisser croire que nous sommes à jamais tout l'un ou tout l'autre. La réalité de notre vie avec Dieu, nous le savons, est d'être à certains moments une bonne terre et parfois un sol moins accueillant au don de Dieu. En nous, il y a des ombres et des clartés, des terres fécondes et d'autres stériles.

Cela doit-il nous laisser sans espoir? Notre foi nous apprend que le Semeur ne sème pas seulement une fois dans notre vie, mais tous les jours; la fécondité de Dieu est inépuisable. Écouter, lire, accueillir, méditer la parole de Dieu transforme nos terres, même celles que l'on croyait stériles. Résonne alors en nous, pour poursuivre l'image de la nature et de sa force de vie, ce qu'écrit saint Paul et que nous pouvons faire nôtre comme un cri, comme une prière : « En effet la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu » (deuxième lecture). Notre eucharistie est action de grâce pour cette fécondité déjà à l'œuvre dans nos vies et que nous sommes appelés à recevoir et reconnaître.

